

internationale des politiques économiques, de nouveaux progrès dans le redressement des déséquilibres actuels et des relations appropriées en matière de taux de change ont tous un rôle à jouer. Dans ce contexte, je crois que les récents efforts de coopération pour obtenir des relations plus soutenues en matière de taux de change doivent être accueillis favorablement. Les dernières années nous ont amplement démontré que, sans taux de change appropriés, le système commercial est soumis à des contraintes et à des pressions de plus en plus fortes. Mais il faut aussi souligner qu'il existe une importante relation inverse: non seulement les mesures protectionnistes, notamment celles appliquées par les grandes nations commerçantes, ralentiront-elles la croissance, mais elle entraîneront inévitablement un désalignement des taux de change et compliqueront gravement le problème de la dette mondiale.

La leçon est claire. Le règlement des problèmes commerciaux courants doit s'accompagner d'efforts permanents pour renforcer le système commercial et financier international.

Le statu quo n'est pas viable. A mesure que nous sortions de la profonde récession économique, nous nous sommes progressivement rendu compte que les nouvelles possibilités de croissance nécessiteront un climat plus sain dans lequel nos producteurs respectifs pourront, avec une plus grande confiance, planifier, investir et se livrer concurrence sur les marchés extérieurs. Les gens d'affaires, les agriculteurs et les pêcheurs, ainsi que les groupements syndicaux du Canada craignent que la stabilité et la prévisibilité de l'accès aux marchés ne soient gravement menacées par les pressions protectionnistes. Nous avons donc comme tâche première de créer un environnement plus prévisible pour le commerce et l'investissement et d'élargir notre accès aux marchés.

De l'avis de la délégation canadienne, les questions clés sont les suivantes:

- La nouvelle série de NCM sera-t-elle une réponse opportune et crédible aux graves défis qui nous confrontent tous? Nous le croyons et c'est pourquoi il importe que le processus préparatoire aux NCM soit perçu comme étant déjà engagé.
- L'ordre du jour des NCM sera-t-il assez global pour refléter les intérêts légitimes de tous les pays? Il faut manifestement qu'il en soit ainsi dès le départ pour assurer le succès des négociations.